9me ANNÉE N° 421 PARAIT LE SAMEDI 18 Février 1893.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

Les Universités Régionales

La question de la création et de l'indépendance des Universités régionales, vient de faire indirectement un pas qui a son importance. Sur la proposition du ministre de l'instruction publique, la commission du budget vient d'adopter une disposition, qui sera introduite dans le budget de 1893 et qui accorde la personnalité civile au groupe formé par la réunion de plusieurs Facultés siégeant dans une même ville. Déjà un décret de 1885 permettait à ces Facultés de se réunir, mais il ne donnait pas à ce groupement, au point de vue financier, un droit ni une action commune. La personnalité civile en fera au contraire, un corps unique et homogène dont tous les intérêts matériels pourront être dirigés en commun. A coup sûr, cette unité n'est pas encore l'Université distincte, mais, ce n'en est pas moins un progrès vers une organisation plus large. On combine les intérêts en attendant d'unifier les études.

Quelle que puisse être, d'ailleurs, la suite de la mesure, qui vient d'être prise, elle constitue pour les Facultés qui en sont l'objet, des avantages très appréciables. Il s'est produit, depuis que les Facultés ont conquis isolément leur autonomie financière, un grand mouvement de générosité en leur faveur. Elles ont été l'objet de dons, de legs et de subventions très considérables. Quand, en se réunissant, elles auront l'entière disposition de leur budget, avec le pouvoir d'acquérir et de posséder, elles attireront sans doute un beaucoup plus grand nombre de libéralités et elles verront s'élargir rapidement leurs moyens d'action au profit du développement des sciences dont elles sont le foyer.

X. X.

RENOUVELLEMENT PARTIEL

Nous asssistons au début d'une campagne en faveur du renouvellement partiel, qui va être probablement poussée avec vigueur et persévérance par tous ceux des députés républicains que leur réélection inquiète.

Il est certain, aujourd'hui, que le peuple est tout disposé à chasser du pouvoir les hommes ayant fait partie de la précédente législature ; celle qui fit le Panama et ceux de la Chambe actuelle, qui n'ont fait que suivre la tradition de leurs aînés.

Aussi, les parlementaires qui sentent le danger, essayent-ils de se maintenir au pouvoir par tous les moyens possibles.

Le renouvellement partiel n'apporterait aucune amélioration aux travaux parlementaires. Ce qu'il faut changer c'est l'esprit de la Chambre et pour obtenir ce changement il faut que les électeurs choisissent d'autres représentants.

Le renouvellement partiel serait, en réalité, le contraire d'une réforme, puisqu'il aurait pour but de perpétuer au Palais Bourbon la présence des députés dont on est obligé de constater le déplorable esprit de conduite.

C'est un expédient de parti, et rien de plus. La preuve, c'est que, au cours de cette campagne qui n'en est qu'à son début, nous verrons les promoteurs se démasquer et découvrir leur véritable pensée en réclament l'application de ce renouvellement à la Chambre discréditée par les scandales de Panama.

Le renouvellement partiel, c'est la dernière carte d'une coterie qui veut jouer sa dernière partie. Il faudrait être aveugle pour ne pas le voir. Il faudrait être insensé pour la lui faire gagner

INFORMATIONS

Le Dossier Franqueville

La *Libre Parole* publie quelques renseignements sur l'investigation de la délégation de la commission d'enquête dans l'instruction Franqueville.

Les délégués ont pu constater que, dans les papiers saisis chez Reinach, se trouvaient un certain nombre de lettres échangées entre de Reinach et Crispi.

Ces lettres ont été retirées du dossier pour être versées au ministère des affaires étrangères ; mais le rapport de M. Franqueville porte que dans une de ces lettres, M. de Reinach dénonçait déjà Cornélius Herz comme n'étant pas un homme sûr, et il citait à l'appui quelques faits qui ont servi au gouvernement pour provoquer la radiation de Cornélius Herz des cadres de la Légion d'honneur.

Les Concours régionaux

On sait que lors de la discussion du budget de l'agriculture, la Chambre a voté une augmentation de crédit de 120.000 francs afin de permettre l'organisation de concours régionaux agricoles dans les trois départements qui en avaient été privés par suite de la réduction des concours.

Comme il est probable que le Sénat ratifiera cette augmentation, le ministre de l'agriculture a invité les préfets des départements intéressés, c'est-à-dire du Tarn, du Loir-et-Cher et de l'Ardèche, a préparer dès maintenant les programmes des concours.

Les trois conseils généraux de ces départements devront être saisis de demandes de crédits destinés à assurer l'organisation matérielle de chaque concours et indiquer, la ville qui en sera le siège.

Les Instituteurs-Adjoints

Le ministre de l'instruction publique a été informé que, dans un assez grand nombre de communes, les instituteurs-adjoints se trouvaient, surtout en cas de mariage, dans une fâcheuse situation au point de vue du logement.

Il vient d'adresser aux préfets, une circulaire portant qu'à l'avenir tous les projets de construction d'écoles, devront contenir des locaux suffisants pour ménages d'instituteurs titulaires et adjoints.

En ce qui concerne l'état actuel, les préfets devront se concerter avec les inspecteurs d'académie pour qu'il soit tenu compte de l'état-civil des instituteurs-adjoints à comprendre dans les mutations périodiques. Un état des logements disponibles dans chaque commune sera établi et consulté avant les déplacements afin de donner satisfaction à tous les besoins, sous le rapport de l'habitation.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

Fêtes du Carnaval. — «*Memento, homo, quia pulvis es, et in pulverem reverteris.*» Ces mémorables paroles de l'anathème qu'Adam entendit après avoir commis le joli pêché qui nous permet d'apprécier le beau sexe, auront retentit aux oreilles des fidèles convaincus, lorsque ces lignes paraîtront.

Nous sommes en plein carême.

Des gambades joyeuses exécutées pendant le mois de février, il ne reste plus que le souvenir et quelques courbatures. Le souvenir est agréable, les courbatures vite guéries et à la mi-carême, le même entrain et la même gaîté renaîtront des cendres répandus mercredi dernier. Peu de petites villes peuvent se flatter de voir des réjouissances aussi complètes que celles qui ont lieu à Sisteron pendant cette période d'aimable folie.

Il y a une vingtaine d'années, un intelligent impressario qui venait de créer à Sisteron, le premier établissement lyrique, inaugura, sur les conseils et avec le concours de ses amis, musiciens comme lui, l'ère des bals masqués, inconnus jusqu'alors dans les Basses-Alpes. Cette tentative eut un certain succès, malgré les hésitations pudibondes de quelques ames timorées pour lesquelles ce genre d'amusement était une audacieuse nouveauté.

Peu à peu, d'année en année, le nombre des travestissements augmenta, ceux que n'entraînaient pas l'amour de la danse, étaient amenés par une invincible curiosité.

Aujourd'hui les bals masqués à Sisteron, non seulement rivalisent, mais encore — tant pis, si on nous taxe d'exagération — dépassent comme entrain et gaîté, ceux de villes plus importantes. De toute part arrivent des étrangers qui viennent, en ces jours gras, se mêler aux ébats joyeux de notre charmante jeunesse.

Le cordial accueil qui leur est réservé se répercute un peu partout et chaque année en voit le nombre grossir. Les costumes, sans être d'une richesse re-

© VILLE DE SISTERON

marquable, sont en général frais, de bon goût et quelques-uns d'une incontestable originalité.

Des oripeaux d'Antan, il ne reste plus trace ; le tout, forme un ensemble harmonieux du plus agréable effet.

Le cadre de ce compte-rendu fait à la hâte, ne nous permet pas de citer tous les costumes qui ont mérité mieux qu'une mention honorable, nous devons signaler cependant, un anglais, un clow, deux papillons de nuit aux ailes noires, un page, un remouleur, etc., etc, Dans les premiers prix, notons : deux artilleurs en corvée de quartier et deux vendeurs de journaux, transformés le dernier jour en fanfareux... en carton ; ce sextuor n'a jamais eu cependant que deux têtes.

Nous mettons hors concours un musicien fantaisiste dont le trombone a fait merveille et a été le plus franc succès de la saison. Nos félicitations à notre ami A. P., dont les incarnations sont toujours frappées au coin du bon esprit.

* * *

Il nous reste à parler de la fin tragique de Bec-en-Zinc.

Favorisé par une journée exceptionnellement belle, le mercredi des cendres a dignement clôturé la période du carnaval.

Dès une heure après-midi, l'affluence était telle, avenue de la Gare, que la circulation était gênée. La foule des promeneurs attendait l'arrivée de Bec-en-Zinc, annoncée pour deux heures.

Un peu avant l'arrivée du train, le char qui devait promener en ville le sauvage monarque, avait pris rang dans la cour de la gare. Sur ce char, décoré avec goût, l'orchestre de l'Alcazar. Autour du char, une compagnie de dahoméens, munis de piques, de flèches et d'instruments bizarres, se livrait aux danses et aux prières de leur pays.

La locomotive siffle, le train est arrivé, Bec-en-Zinc hissé sur son char, le défilé commence.

A part les malades et les infirmes, tout Sisteron était sur pied.

Jamais coup d'œil plus ravissant ne s'était vu depuis longues années.

Le cortège, faisant ça et là quelques stations, a parcouru les rues de la ville dans l'ordre le plus absolu acclamé et applaudi partout sur son passage.

Cette mascarade, toute d'actualité, et dont la charge avait été soigneusement exclue, a eu un succès aussi prodigieux que mérité.

Si, ici à Sisteron, la jeunesse a la tête près du bonnet — sans allusion à la coiffure de nos dahoméens — elle a aussi bon cœur et sait mêler l'utile à l'agréable.

Dans la soirée, une quête, au profit des pauvres de la ville, a été faite par les acteurs de la mascarade. Elle a produit 30 francs qui ont été versés entre les mains de Monsieur le Maire.

Enfin, le soir venu et comme juste punition de ses noirs forfaits, le noir Bec-en-Zinc a été mis sur un bûcher, au pré de foire, et brulé comme un mécréant devant la foule des curieux aussi nombreux que l'après-midi à la gare.

Nous sommes certainement l'interprète de la population toute entière, en adressant nos plus sincères félicitations aux organisateurs intelligents a qui nous devons cette bonne journée et à tous ceux qui ont collaboré à cette représentation carnavalesque d'un goût et d'un ensemble parfaits. PANURGE.

— —

Un Duel. -- Il y a quelque temps, le *Publicateur des Alpes* publiait une série d'articles sur le chemin de fer de Barcelonnette.

A ce sujet, une polémique assez vive s'éleva entre M. Henry Fouquier, député de Barcelonnette, et M. le Vicomte d'Hugues, directeur du *Publicateur*. Dans cette polémique, les Messieurs Gassier furent souvent cités.

L'un d'eux, M. Adrien Gassier, conseiller général de Barcelonnette, se jugeant offensé, fit demander une réparation à M. le Vicomte d'Hugues et une rencontre fut jugée inévitable.

Celle-ci a eu lieu dimanche dernier, 12 février, à six heures et demi du matin sur le territoire de Peypin. L'arme choisie était le pistolet.

Les adversaires ont échangé une balle sans résultat et se sont serrés la main après la rencontre.

Les témoins de M. Gassier étaient MM. Delage et Emile Chabrand ; ceux de M. le Vicomte d'Hugues étaient MM. P. Lemaître et H. Pellegrin fils.

M. le docteur Reynier assistait les combattants.

———

Un Mot de la fin.

Calino promène avec son fils dans le jardin d'acclimatation. Tout à coup, le jeune Calino dit, en montrant un des animaux :

— Comment s'appelle cette bête ?

— C'est un chameau !

Le jeune Calino réfléchit un moment puis dit :

Est-ce que ma bonne porte aussi ce nom, puisque le cocher l'appelle ainsi, en parlant d'elle ?

———

ETAT CIVIL

Du 10 au 17 Février 1893

NAISSANCES

Figuière Augustin-Louis-Emile

PUBLICATION DE MARIAGES

Maurel Silvain-Aldolphe avec Blanc Louise-Victorine.

DÉCÈS

Thome (mort né)

———

Marché d'Aix

du 16 Février 1893.

Bœufs limousins	» »»	à	» »»
Gris	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	1 38	à	1 40
Moutons du pays	1 65	à	1 69
Moutons africains	» »«	à	» »»
Réserve	1 56	à	1 60
Moutons de Gap	1 55	à	1 60
Moutons de Barcelonete	1 50	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

EXCURSION

de Marseille en Algérie et en Tunisie.

du 9 Mars au 1er Avril 1893

Itinéraire : — *Marseille – Oran — Blidah — Les Gorges de la Chiffa — Alger — Sétif — Les Gorges du Chabet-el-Akhra — Biskra — Constantine — Tunis — La Goulette — Marseille.*

La Cie P.-L.-M., d'accord avec l'Agence des Indicateurs. Duchemin, fait émettre du 15 Février au 6 Mars 1893 inclusivement, des billets d'excursion combinés donnant droit :

1° — Aux billets de chemins de fer — en Algérie et en Tunisie, et aux billets de passages à bord des paquebots de la Compagnie générale Transatlantique ;

2° — Aux repas et au logement dans les hôtels,

3. — Aux omnibus et voitures pour les excursions indiqués au programme ;

4° Aux entrées dans les monuments et aux soins des guides attachés à l'excursion.

PRIX DE L'EXCURSION

1re CLASSE : 661 fr — 2e CLASSE : 588 fr.

Franchise de 30 Kilogrammes de bagages sur tout le parcours.

Le nombre des places est limité.

Les billets (coupons de traversées, de chemins de fer, de voitures, d'hôtels, etc.. sont délivrés aux bureaux de l'Agence des Indicateurs Duchemin.

A Marseille, quai de la Franité; 1, et place de Change, 5.

A Nice : rue Gargnier, 4,

On peut se procurer des renseignements et des prospectus détaillés :

1° à Marseille : à la gare et au bureau succursale de la Cie P.-L.-M. rue Grignan, 17.

2° à Nice : à la gare bureau succursale de la Cie P.-L.-M. place Charles-Albert.

LOU PESCAIRÉ

L'Unien Sistérounéso

et lou

Sistéroun-Journaou

Siou un gaï pescairé dé ligno ;
Ai per palai un cabanoun.
Tant siou counten d'une sardino
Coumo d'ou plus gros arestoun !
Dé grand matin vaou à Durenço,
Muni dé mouscos, de mousclaous ;
Dé pitanço siou jamaï senço
Vin, sebo, aié, froumagi é saou
Un pan, lou tout dins un journaou.

* * *

Siou mai urous qu'un rèi de Françe
Quand, vèsent ploungea moun bouchoun,
Tiré la ligno qué mi lançe
Un béou péi blanc sus lou gazoun
Changeariou pas ma soulitudo
Countré la vido d'un pacha ;
Siou exènt de vicissitudo ;
Jamai de rèn siou empacha.
Lou bru de l'aigo es ma musico,
L'oumbro d'un pin moun pavilloun
L'air, lou souléou, ma poulitico,
Lou roussignoun, moun compagnoun.
Quand, per bonur, la pesco'ei bouono.
Passé lou soir ché lou vésin ;
Débouchan la vieillo bombonno
Et léou sé mettent en festin.

* * *

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 4 —

MA TANTE LA FOLLE

Ma mémoire, en voulez-vous un exemple ? J'avais juste trois ans quand en compagnie de ma famille, mon père, ma mère, mon frère aîné Jules, mon frère Symphorien et ma grande déguingandée de sœur Eudoxie, nous partîmes pour une fête des environs. Le départ se fit par une belle journée d'avril ; un temps magnifique, un soleil très chaud. Le retour, deux jours après, se fit par une pluie torrentielle. Je me vois encore, et pourtant il y a trente-sept ans de cela, enfournée sous une pile de sacs dans un des paniers de l'âne ; dans l'autre, pour faire équilibre, des provisions étaient entassées. Et pendant les deux lieues qui séparaient le hameau d'où nous partions du chef-lieu où nous revenions, le restant de la famille suivait, sans parapluie, les femmes avec leurs cottes relevées sur la tête, les hommes abrités sous des sacs. Et l'on riait, et j'avais bien chaud, pelotonnée sous mes sacs. Est-ce précis, cela ?

Autre souvenis de la même fête. Nous dînions sur l'herbe, dans un pré, avec les amis qui nous avaient invités. Je me rappelle, comme si c'était hier, qu'au dessert, alors qu'on nous servait de la « tarte » arrosée d'un petit cidre pétillant, l'un des jeunes gens lança son verre à la tête d'une des invitées, pas le contenu, le contenant. Il y eut une petite blessure d'où le sang coula. Je vois nettement encore la société entière un moment ahurie, un peu effrayée, puis tournant la chose en plaisanterie ; le coupable et la victime riaient un peu jaune et finirent par s'embrasser. C'est pas mal déjà pour une enfant de trois ans d'avoir remarqué tout cela. Vous allez même me dire : Parbleu, on vous l'a raconté depuis.

Eh bien, non, c'est à peine si par ci par là on a fait depuis allusion à ce petit fait. Personne, les intéressés surtout, qui sont devenus mari et femme, n'avaient garde de réveiller le chat qui dort. Il y avait eu là un petit drame de passion, une querelle sérieuse avant le ménage, qui heureusement n'a pas eu de suites. Moi la voyante, moi la recluse, moi qui pendant vingt-deux ans de ma vie suis restée hors de la vie commune hors du monde, j'ai reconstitué ce drame de toutes pièces, et si je voulais parler, les héros, qui existent encore, se reconnaîtraient facilement. Aussi je me tais, n'ayant eu en vue en vous racontant tout cela, que de vous prouver combien ma mémoire a toujours été grande et fidèle.

II

Vous venez de voir que j'avais deux frères et une sœur. J'étais la dernière venue, la chérie. Seulement pas la chérie de tout le monde ; Symphorien et Eudoxie ont toujours été, dès leur enfance, des têtes détraquées — et dire que c'est moi qui passe pour la folle ! — ils ont toujours été taquins, pas jaloux si vous voulez, mais chagrins de voir que papa me traitait en benjamine, et ne se gênant pas, quand celui-ci était dans ses jours d'exagération d'autorité, pour m'attirer son courroux. Je dois dire que jamais personne n'a été frappé chez nous, même pas d'une giffle échappée à la colère et à la vivacité. Des corrections morales, appuyées parfois d'une punition matérielle sous forme de privation de dessert ou, pour les cas graves, d'abstention de viande et de légumes, autrement dit la soupe et le pain sec, rien de plus.

Et à cette époque-là, où les petits ménages demi-ouvriers demi-bourgeois comme le nôtre, ne mangeaient gnère de la viande que le dimanche, où l'ordinaire se composait le plus souvent de légumes et de lard, où le vin était un luxe et la boisson journalière un poiré ou une piquette de marcs de raisin faits à la maison, une punition de cette nature, qu'on remettait aux jours fériés, était chose sensible pour nous.

Il faut dire que les corrections morales, défense d'embrasses le père ou la mère pendant un ou plusieurs jours, défense de parler à table, et choses de même nature, étaient généralement suffisantes pour nos natures ployées à la dicipline par l'autorité souveraine et nettement acceptée qu'exerçait notre père.

G. PONTIS

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

Farias lou tour dé la Prouvenço
Qué ben ségur, trouvarias plus
Tant de bonhur, tant dé plésenço
Qué dins l'oustaou d'ou viéi Carlus
Aco es moun noum, faou vous lou diré,
Et pui si voulès un poou riré
Puisqué li siou vous countorai,
Un tour qué m'arrivé lia gairé,
Cé qué voou diré es ben verai ! ! !
Et anas riré d'oou pescairé

* * *

Un jour qué plouviè dé journaoux
Coumo de grélo un jour d'aouragi,
N'en prenguéré, ché Moussu Arnaou,
Dous per li pléga moun froumagi
Liavié lou *Sistéroun-Journaou*
Amé *L'Unien Sistérounéso*
(Aco li fai ni fré ni caou,
Et changeo rèn à ma surpréso)

* * *

En desplégan d'abord *L'Unien*
Vésé un titré dé bello mino ! !
Counténiè dé maraditiens
Countré lou MARCHAND dé sardinos
Dé pôou qué l'oli mé taquéssé
Lou papier per moun goustadoun,
(Coumo voulias dounc qué faguéssé ?)
Garcé bèn luen lou *Sistéroun*.
Mai, noun de l'air, uno plus fresco
M'espéravo dédins *L'Unien ! ! ! ! !*
Li plégui mon frico, ma lesco
Senso mai fairé réflexien.
Quand la pesco fougué finido,
Quand lou miéjour agué dinda,
La mino touto réjouido,
M'assétéré per déjuna,
Préné *L'Unien Sistérounéso*,
Sarqué la veino, lou croustoun
Frété l'aié ! mai ! ô surpréso ! ! !
Ren qué dé barbo, dé saboun
Et dé chavus ; dé pèous dé brosso
Curbien moun pan ! Cré noun dé noun !
Va sabiou pas, iéou, grando rosso ! !
Qué dins *L'Unien dé Sistéroun*
Fa dé barbiès dé touto merço,
Dé gros, dé grands, et dé pichouns ? ! ! !
D'encrassousis fin qu'aou menton
Sè li faguessé un taou coumerço.
Coumo dien ; lou mourtier senté toujours l'aié
E dé la couè d'un pouer se n'en faï pa un plumé.

Péllègrin d'ou Tiro-Viro.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 15 Février.

Les tendances à la hausse persistent bien que les circonstances ne comportent pas un mouvement d'affaires très actif. Le 3 o/o progresse à 97.30 ; le 4 1/2 à 106.40.

L'Italien est trés bien tenu à 92.25,

Le crédit foncier regagne le cours rond de 1000 fr. La banque de Paris se négocie à 627 50. La société générale à 474.50 ; le crédit lyonnais à 772 ; le comptoir national d'escompte à 497.

L'obligat on 4 o/o des immeubles de France gagne 1 fr. à 467.

Les obligations de la Société immobilière de Tunisie sont très fermes à 275.50 le placement à ce taux ressortant à prés de 51/2 o/o

On signale de bonnes demandes sur les obligations du chemin de fer National de l'Equateur. Leur revenu annuel de 25 fr. est garanti par l'Etat et gagé par l'entrepreneur chargé de la construction.

C'est le 22 février courant qu'aura lieu l'émission des 6000 actions de 500 fr. de la compagnie des Tramways à vapeur du Jura. La ligne dessert uné région industrielle très riche dont l'exploitation donnera certainement de gros bénéfices. Du reste un intérét de 4.25 o/o est garanti aux actionnaires par le département de l'Etat.

Les chemins économiques font 428 50.

Ch. Heyman et Cie rue du 4 Septembre. Paris.

Le Meilleur Etat

Vrai, là, j'aimerais point d'être nommé ministre
On me f... à bas, en me traitant de cuistre.
J'aimerais mieux cent fois de devenir... Vaissier,
Pour être aimé, vanté, béni du monde entier.

J. Boirot, au Créateur du savon du Congo.

Journal *LE BAVARD*

En vente le samedi à Sisteron chez M. Allemand

La Revue des Journaux et des Livres

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, **LA DEBACLE**, le nouveau roman d'EMILE ZOLA, dont le succès est colossal.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui vient d'entrer dans sa huitième année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La Revue publie en feuilleton **CAPRICE DE PRINCESSE**, récit captivant des aventures d'une noble étrangère à travers les bas-fonds parisiens ; l'œuvre de M. PAUL MAHALIN, le romancier dont l'éloge n'est plus à faire, est la restitution historique des mœurs d'une époque peu connue de notre génération.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des sept premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de deux mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des sept dernières années*. Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, etc.

Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés coûte 14 fr, rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

AVIS **Vingt milles francs à gagner par mois** avec petit capital, méthode nouvelle affaires très sérieuses : Ed. Louët, 13, rue Lépante, NICE.

A LOUER
à la Saint-Michel
CAFÉ de la GARE
AVENUE de la GARE
S'adresser à M. BASSAC Notaire

AVIS
M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre*.

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

Phtisie Bronchite

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité, ont fait l'objet d'une étude spéciale par le Dr Jules Boyer, ex-interne des hôpitaux. Réunir en une seule brochure de 160 feuillets, les observations sur ces maladies, depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostics, jusqu'à leur remède, mettre chacun en mesure de les éviter, et de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical, n'en est pas moins à la portée de tous Des milliers de guérisons, même dans les cas où le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure. 1 fr. 50, Librairie Darboit, 38, rue Rochechouart, Paris.

VINS NATURELS
MAISON DE CONFIANCE
JEAN RULLAND
SISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Roussillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.....	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN
ON PORTE A DOMICILE

OUTILLAGE D'AMATEURS
et d'Industrie
FOURNITURES pour le DÉCOUPAGE

A. TIERSOT, bté s.g.d.g.
16, rue des Gravilliers, 16, PARIS
Premières récompenses à toutes les Expositions
Fabrique de **Tours** de tous systèmes et de **Scies mecaniques et scies à découper** (Plus de 60 modèles).
OUTILS de toutes sortes
BOITES D'OUTILS
Le Tarif-Album (plus de 270 pages et 700 gravures) envoyé franco contre 0 fr. 60.

ON DEMANDE partout des collaborateurs littéraires faisant des vers et écrivant *Contes* et *Nouvelles*. Envoyer manuscrits à l'appui au « Phare Littéraire », 25, rue Rodier, à Paris.

Le Service des Achats

Qui fonctionne dans la plupart des grands journaux parisiens, dont le siège social est situé 11, rue Louis-le-Grand, à Paris, se charge en supprimant tous les intermédiaires, de procurer en détail, au prix de fabrique, tous les articles de l'industrie Erançaise depuis le minime jusqu'au plus important, ainsi que chiens, chevaux, harnais, voitures neuves et d'occasion, denrées alimentaires, Vins et Liqueurs,

S'adresser à Monsieur le Directeur du **Service des Achats**, 11, rue Louis-le-Grand, à Paris, qui se chargera d'expédier tous les ordres d'achats, de donner tous les renseignements, échantillons, modèles, prix et dessins sur demande.

Prière de joindre à toutes demandes adressées à M. le Directeur, un timbre de 0.15 cent. pour la réponse.

On demande également un bon représentant pour l'arrondissement de **Sisteron**.

SI VOUS TOUSSEZ
prenez des
PASTILLES GÉRAUDEL

A VENDRE OU A LOUER
UN ATELIER
de Maréchal-Ferrand
Situé à MISON
S'adresser à Monsieur Tourrès

Pour teindre chez soi
SANS DIFFICULTÉ
Les bonnes ménagères emploient avec succès
LA KABILINE
PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE
Qui rend aux vieux Vêtements leur fraîcheur primitive.
40 CENTIMES LE PAQUET
Se vend partout chez MM. les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers

EVITER LES CONTREFAÇONS
CHOCOLAT-MENIER
EXIGER LE VÉRITABLE NOM

29me ANNÉE

LE RAILWAY
(Paraissant tous les samedis)
HORAIRE
SYNOPTIQUE
DES CHEMINS DE FER
P.-L.-M., MIDI
ITALIENS
Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux et Maritimes
Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse
Par **F. APPY**
Conducteur des Ponts et Chaussées et du contrôle des Chemins de Fer en congé.

Honoré d'une médaille de vermeil à l'Exposition Industrielle d'Avignon en 1891, et d'une médaille de bronze à l'Exposition Internationale de Publicité de Paris 1891.

Direction et Administration :
36, Boulevard du Pont-Neuf, Nice
CORRESPONDANT : A PARIS, LYON, MARSEILLE, GENÈVE, BORDEAUX, TOULOUSE, MONTPELLIER, GRENOBLE, GÊNES, FLORENCE, ROME, NAPLES, PALERME.
EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, et chez M. ASTIER FILS, Libraire à Sisteron.

GAZETTE ANECDOTIQUE
Fondée en 1875

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. AUDEBRAND, Anatole CERFBEER, Jules CLARETIE, Paul EUDEL, Jean BERNARD, D. JOUAUST, Lorédan LARCHEY, A. LETELLIER, G. MONVAL, Marie-Louise NERON, Gonzague PRIVAT, Gustave RIVET, Erancisque SARCEY, Ed. STOULLIG, THÉNARD, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insèrera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Directeur : Ed. REGNIER

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.

Rédaction et Administration :
3, Rue des Beaux-Arts PARIS.

MUSÉE des FAMILLES
Edition populaire illustrée
Sommaire du N° 7 -- 16 Février 1893.
DEUXIÈME ANNÉE

Matinée d'Hiver, par Alexandre Piedagnel. — *Le Petit Florentin*, par H de Charlieu. - *L'Ami Jacques*, par Georges Bernier. — *L'ancien Boulevard du Crime*, par Augustin Challamel. — *L'Ami du Foyer.— Concours. — Lettre en chiffres. — Un Dessin de Grévin.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr ; Six mois, 3 fr

Histoire de France
par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en fâire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et a mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Editeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Approuvés par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE

CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS

2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON

CÉLÈBRE **SUBLIMIOR** DE HARRIS

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le SUBLIMIOR arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — LE NIGER, 4 fr. 50.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

ENTREPOT GÉNAL à PARIS : HARRIS, 13, r. de Trévise. — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les explorations célèbres, écrit par les voyageurs eux mêmes :

BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCREATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Morcau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

Régénérateur UNIVERSEL DES CHEVEUX de Madame **S. A. ALLEN.**

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

Manufacture des POMPES BROQUET
121, Rue Oberkampf, PARIS

GUERISON DE LA SURDITE

Les TYMPANS ARTIFICIELS, brevetés, de NICHOLSON, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

PRIME DE NOTRE JOURNAL

Les Célestins

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS — CHAQUE BOUTEILLE CONTIENT EXCITEMENT UNITAIRE

0 fr. 30 LE LITRE — Eau Minérale Naturelle de Vals (*Ardèche*). *Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy). Eau de table hygiénique et agréable.* **Ne trouble pas le vin.** *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du foie et de l'estomac.* — 70 % de RABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME *à nos abonnés et acheteurs au numéro*

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE L'ETAT

SYLVAIN LAMBERT

Successeur d'Éloi Moyroud

SISTERON

ACHAT ET VENTE

De Tous Produits du Pays
De Vieux Meubles et Vieux Métaux

GIBIER ET VOLAILLE

Maison de Confiance ouverte toute l'année et se recommandant par la loyauté de ses opérations.

PILULES OCO

Dépuratives et Purgatives

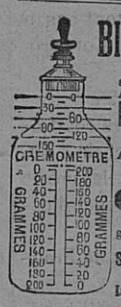
Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières bilieuses ou muqueuses qui l'encombrent, et régularisent l'appétit. Les **Pilules Oco** dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.

LE BAUME OCO évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.

Prix du Baume OCO .. 1 fr. 60 le pot.
Prix des Pilules OCO .. 2 fr. 50 la boite

DÉPOT GÉNÉRAL
PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS
et dans toutes les Pharmacies

Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste



BIBERON NORMAL GRADUÉ
et à Crèmomètre

SEUL ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS **1 f. 25**
A Thermomètre 2 fr. Chauffe-Biberon **2 fr. 50**

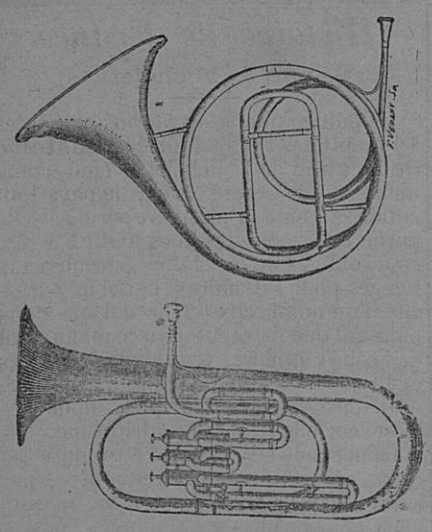
Manuel des mères et des nourrices
où l'art d'élever les enfants en bas-âge
Alimentation, Soins hygiéniques, Sevrage
par le Docteur **Rougeot**
2e édition chez E. DENTU, Paris, 1 fr. 50

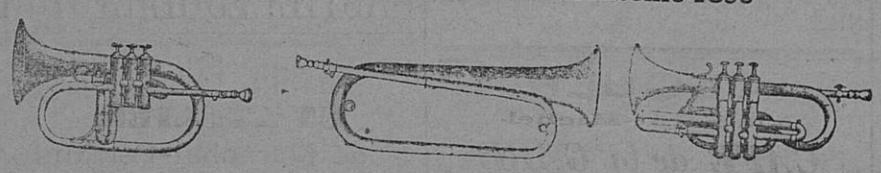
CONSTIPATION
Acreté du sang, inflammation de toute nature guéries par la **Graine de Lin maritime** du Docteur ROUGEOT, boite 1 fr.
Saccharoline, *graine de lin maritime enrobée* 1 f 50
Dépôt général : 59, r. Rivoli et tous pharm.
Env. cont. mand.-poste avec suppl. de 30 c. (ou franco par 6)

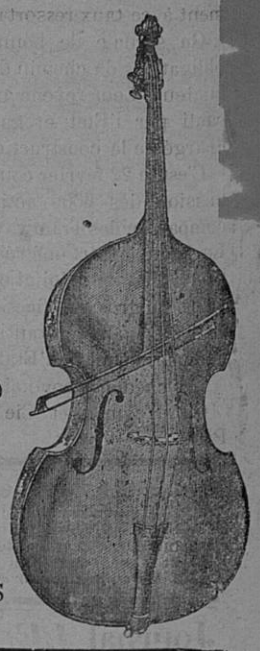
MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890







P. GATTERMANN ET FILS

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succurssale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

Ary. Cuni

© VILLE DE SISTERON